



En effet, un cas d'une personne apparemment contaminée a créé un vent de bousculades dans le quartier Bonakuma à kumba.

La psychose gagne visiblement du terrain avec ce mauvais vent du coronavirus et le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas encore prête de s'achever. Les habitants de quartier de kumba au nom de bonakuma, qui passaient des jours paisibles ont été réveillés par une alerte au coronavirus. S'en est suivi un vent de panique qui tout de suite a donné droit à des départs instantanés dans les maisons pour des destinations inconnues. Ce qui révèle la problématique de la stigmatisation face aux personnes qui sont contaminées par cette « grippe » d'un autre genre.